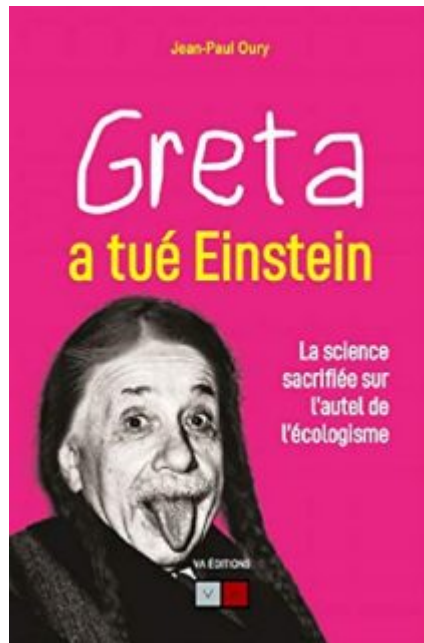


PRESENTATION D'OUVRAGE



PAR CHRISTIAN ROUSSEAU

Membre de l'Académie d'agriculture de France et agriculteur

L'image de couverture de l'ouvrage que vous allez découvrir, qui mêle la chevelure de Greta au visage d'Einstein, plante le décor entre deux visions opposées de l'évolution possible de notre civilisation.

L'ouvrage de Jean Paul Oury, « Greta a tué Einstein », est un véritable traité de philosophie avec sa thèse, son antithèse et sa synthèse. Meticuleusement, il démonte, à l'appui de nombreuses références bibliographiques, les mécanismes qui amènent nos citoyens à craindre le progrès et la science. Donner un visage à des dangers peu probables et surtout non avérés en les scénarisant, permet aux médias avides de trains qui n'arrivent pas à l'heure, de parfaire le travail et d'exacerber la peur, mère du sacro-saint principe selon lequel, « c'était mieux avant ».

A la ferme familiale, j'ai été témoin du départ des chevaux de trait et j'ai, aujourd'hui, la fierté de travailler avec des machines autoguidées, connectées à la parcelle, au logiciel de gestion et à mes coopératives. Que de chemin parcouru en 60 ans ! Cette dynamique m'a encouragé à innover, investir dans les plus récentes technologies du numérique, de la génétique et de la machine qui a tant soulagé la pénibilité des tâches. Et quel bonheur de découvrir que ma terre est vivante, qu'elle nourrit mes cultures grâce à une activité biologique toujours plus abondante, et qu'elle séquestre du carbone, enjeu principal du changement climatique.

Mais ces soixante ans d'effort pour plus de confort, de sécurité alimentaire, de sécurité énergétique et de santé qui sont les piliers de notre bien-être, se heurtent aujourd'hui au mur

du risque caché, celui du rejet de progrès, du doute dans la science, au nom du « made in Nature » qui serait caution du risque zéro.

L'écologisme vert va-t-il nous étouffer?, Le principe de précaution utilisé abusivement, une culture anti-scientifique voire complotiste, le déclassement de notre recherche que l'on découvre à l'occasion de la crise sanitaire liée à la Covid 19 avec le manque de vaccin français (le Pays de Pasteur) , le déclassement de l'agriculture passée au 6ème rang des exportateurs, de l'industrie nucléaire, de la 5G, sont autant de faits qui nous alertent.

L'auteur pose ainsi la question d'un débat serein et légitime entre les deux visions qui s'affrontent. Plutôt que de se défendre face aux attaques qui sont faites à la science, ne pourrait-on pas construire une offensive qui utiliserait la même stratégie autour de la peur? La peur de manquer de solutions vaccinales, d'énergie décarbonée, de nourriture diversifiée.

Et si je prends l'exemple de mon activité, l'agriculture, ne pourrait-on pas expliquer que si tous les agriculteurs du monde, sur l'ensemble de leurs surfaces cultivées, augmentaient de 4 pour 1000 chaque année, le taux de matières organiques de leurs sols, ils séquestreeraient la quasi totalité du carbone entropique émis par l'activité humaine de cette planète? Que cette séquestration salutaire résulterait d'une économie circulaire intensifiant la production de biomasse issue de photosynthèse, du recyclage de déchets organiques et de l'utilisation des meilleures technologies.

Ne pourrait on pas expliquer que cette agriculture là, aurait la prétention de nourrir toujours mieux une population croissante, et de lui fournir une énergie moins dépendante du fossile, tout en nous préservant de l'inéluctable déforestation?

Jean Paul Oury démontre habilement, dans un second temps, comment les solutions dites « écologiques » et « naturelles » proposées par les anti-science, peuvent être contre-productives et plus impactantes pour le climat et l'écologie que les technologies avancées.

L'ensorcellement de l'opinion publique anéantit l'esprit critique des citoyens, leur interdisant d'entrevoir l'impact négatif des solutions proposées « pour préserver la planète ».

Penser par exemple, que l'Agriculture Biologique est « sans pesticides » ou que la voiture électrique est « zéro carbone » en sont la plus belle illustration.

Tout ce qui ne devrait être qu'un débat de société mettant en exergue les avantages et les inconvénients de chaque proposition, le niveau de risque engendré par des solutions technologiques différentes, devient un bras de fer qui condamne à priori avancées de la science . Pourquoi ?

Parce que selon l'auteur, un « marché saturé par la rationalité croule sous le poids de l'impossibilité de démontrer le risque zéro d'une innovation».

Après avoir connu le siècle des lumières, ce déni de science, cette volonté de remettre « l'Homme au service de la Nature » , plutôt que l'inverse, n'a pour objectif que de conduire à la décroissance. Il fallait oser le dire, JP Oury l'a écrit.

Ce livre de JP Oury, lanceur d'alertes rationaliste, face à l'ascension de l'écologisme, ne fera pas l'objet de grands débats médiatiques, on peut l'imaginer. Le lire est non seulement un plaisir, mais c'est aussi le moyen de découvrir les enjeux de société, les manipulations d'opinion exercées par une minorité pour inverser la courbe du progrès.

La conclusion fait cependant apparaître une lueur d'optimisme dans cet océan de catastrophisme annoncé.

En vous souhaitant une bonne lecture.

#